



CINEMA



L'ATTENTAT

ZIAD DOUEIRI

L'épouse d'un Arabe d'Israël, chirurgien de renom, a commis un attentat à Tel-Aviv. Un premier film efficace et politiquement nuancé.

 Le docteur Amin Jaafari est un exemple. Parce que c'est un chirurgien de pointe, mais aussi parce que c'est un Arabe israélien. Ce modèle d'intégration est justement récompensé par une Académie israélienne, tandis qu'un attentat dans un restaurant de Tel-Aviv fait 17 morts. Dès le lendemain, la police apprend à Amin que son épouse est l'auteur kamikaze de cet attentat sanglant. Elle le soupçonne même de complicité. D'abord incrédule, le médecin est vite terrassé par le chagrin et l'incompréhension...

Bel abîme de perplexité qu'offre ce premier film très maîtrisé de Ziad Doueiri, réalisateur libanais, qui s'est appuyé sur le roman de Yasmina Khadra. Voilà un cas assez rare, où la situation éminemment complexe de l'anta-

gonisme israélo-palestinien nourrit du cinéma à la fois nuancé d'un point de vue idéologique et solide en termes d'action. Tout près du thriller, surtout dans la première partie, nerveuse, bien rythmée autour d'une série de révélations inattendues. Car, une fois admise la culpabilité de l'épouse, reste à connaître ses motivations. Le film devient vite une enquête personnelle, le veuf se rendant en Palestine pour savoir comment ce projet meurtrier a pu germer dans la tête d'une épouse qui se révèle, peu à peu, une autre personne, une inconnue. Ce voyage lui permet aussi de s'interroger sur ses propres racines, ses rapports familiaux, son parcours... Il vit le geste de son épouse comme une trahison, mais lui-même n'a-t-il pas trahi les siens ? Avec l'histoire de ce couple, ce sont les

Il vit le geste de sa femme comme une trahison. Mais n'a-t-il pas lui-même trahi les siens ? (Ali Suliman.)

conflits intérieurs de chacun qui sont sondés et revisités, les choix accomplis, la manière de (se) vivre comme citoyen palestinien et/ou israélien.

Le cinéaste refuse la propagande. Il échappe aux préjugés en montrant deux cheminements tourmentés, plus ou moins heureux, qui reposent autant sur des convictions que sur des intuitions, des sensations, des sentiments. La politique, l'amour et la méditation sont ici inextricablement liés : c'est l'humain que privilégie le réalisateur. Preuve de son courage : *L'Attentat* a été boycotté et interdit de diffusion par les vingt-deux pays de la Ligue arabe, dont le Liban, terre natale de Ziad Doueiri. Sous prétexte que celui-ci a tourné des séquences en Israël et a fait appel à des acteurs israéliens. C'est dire si la cause progressiste est encore loin de faire l'unanimité... — **Jacques Morice** | France/Israël/Liban (1h45) | Scénario : Joelle Touma et Z. Doueiri, d'après le roman de Yasmina Khadra | Avec Ali Suliman, Reymonde Amsellem, Evgenia Dodina, Karim Saleh.

LIRE Télérama n° 3304, page 15.

